

LA
SEMAINE RELIGIEUSE.
DE
QUÉBEC

Publié avec l'approbation de

SON ÉMINENCE LE CARDINAL TASCHEREN, ARCHEVÊQUE DE QUÉBEC

Propriétaire-Rédacteur: M. l'abbé D. GOSSELIN
CURÉ DU CAP-SANTÉ

PRIX DE L'ABONNEMENT:

Une piastre par an, payable d'avance, le numéro 2 cts

QUEBEC :
DES ATELIERS TYPOGRAPHIQUES DE A. COTÉ ET C^{IE}

1889

SOMMAIRE :

Le premier dimanche de l'Avent—Jugement dernier, 211.—Le rôle civilisateur des chemins de fer, 211.—Apostolat de la prière, 214.—Congrès pour l'enseignement du catéchisme, 215.—Le testament de M. l'abbé Guertin, 216.—L'Ordre de Prémontré en Angleterre, 217.—Sainte Catherine de Vigri, 218.—Bibliographies, 220.—La fin d'un Académicien, 221.—Nouvelles religieuses, 222.

FÊTES DE LA SEMAINE

Lundi,	2	décembre—S. Bibiano, v. m.
Mardi,	3	—S. Frs. Xavier, 2e patron du pays.
Mercredi,	4	—S. Pierre Chrys. év. et d. jeune.
Judi,	5	—Férie.
Vendredi,	6	—S. Nicolas, évêque, jeune.
Samedi,	7	—S. Ambroise, év. et doct.
Dimanche,	8	—Immaculée Conception.

OFFICES DES ÉGLISES DE QUÉBEC.

BASILIQUE N.-D. DE QUÉBEC. Messes basses le dimanche à 5 h., 6 h., 7 h., 8 h.—Grand'messe à 9½ h.; Vêpres à 2½ h.	CONGRÉGATION DE LA HAUTE-VILLE Messes basses à 5½, 6 et 7 h.—Sermon et Salut à 5 h.
ÉGLISE DE LA BASSE-VILLE. Messes basses le dimanche à 6.20 h., 7 h.—Salut, 7 h.	ÉGLISE S. JEAN-BAPTISTE. Messes basses à 5½, 7 et 8 h.—Grand'messe à 9½ h; Catéchisme à 1 h.—Vêpres à 2 h.—Archiconfrérie à 7 h.
ÉGLISE SAINT-ROCH, Messes Basses le dimanche à 5½, 6½, 7½, 8½ h.—Grand'messe à 9½.—Catéchisme à 1 h., Vêpres à 2 h.	ÉGLISE SAINT.SAUVEUR. Messes basses le dimanche à 5½, 6½, 7½ et 8½.—Grand'messe à 9½.—Vêpres à 2 h. et Archiconfrérie à 7 h.
CONGRÉGATION DE SAINT-ROCH. Messe basse pour Congrégualistes à 6½ h.—Grand'messe à 9½ h.; Vêpres à 2 h.; Sermon et Salut à 7 h.	CHAPELLE N.-D. DE LOURDES. Messes basses le dimanche à 6 et 7 h.

TABLEAU DES QUARANTE-HEURES

Mardi,	3	décembre.—Deschambault.
Judi,	5	—S. Cœur de Jésus.
Samedi,	7	—S. Felix.

OFFICES EXTRAORDINAIRES.

Années de la fête de S. François Xavier et de l'Immaculée Conception.

AVIS.

Bureau de la semaine Religieuse de Québec, Cap-Santé, comté de Portneuf.
Toute personne qui recruta cinq abonnements a droit à un abonnement gratuit. On ne s'abonne pas pour moins d'un an. Les abonnés en retard sont priés de faire romire au plus tôt. On peut se procurer la série complète de la *Semaine Religieuse* pour l'année 1889, moyennant une piastre. Sur demande, la *Semaine Religieuse* recommandera aux prières les parents défunts de ses abonnés.

LE PROPRIÉTAIRE-RÉDACTEUR.

LA

SEMAINE RELIGIEUSE

DE QUEBEC

Le premier dimanche de l'Avent—Jugement dernier

1o *Les signes* :—Dans le ciel, sur terre et sur mer. Jour de Dieu pour la justice et la lumière : jour de l'homme pour le châtiement ou la récompense.

2o *Le compte* :—Le livre de l'Évangile sera comparé au livre des consciences. Il faudra rendre compte des sens du corps, des facultés de l'âme ; du mal commis, conseillé ; du bien omis ou empêché. Le livre de la vie de chacun sera produit au grand jour.

3o *La sentence* :—Le Souverain Juge dira aux uns : allez, maudits, au feu éternel. Séparés de moi pendant votre vie, parce que vous avez voulu qu'il en fut ainsi, vous le serez également pendant toute l'éternité.

Il dira aux autres : venez les bénis de mon père, posséder le royaume des cieux. Vous avez bu sans plaintes le calice qui vous a été présenté de temps en temps, vous avez courageusement porté votre croix, généreusement défendu l'Église, vous avez été un bon et fidèle soldat, venez prendre dans le ciel la place qui vous est préparée.

Le rôle civilisateur des chemins de fer.

Si nous nous demandons quels ont été, jusqu'à ce jour, les résultats des nombreux chemins de fer qui sillonnent certains pays, nous devons avouer qu'ils n'ont guère servi qu'à promouvoir des intérêts matériels qui ont, toutefois, une importance incontestable. Ils ont rapproché les citoyens d'une même nation, des peuples relativement étrangers les uns aux autres, multiplié les relations en supprimant les distances, réparti plus également les produits naturels et industriels ; ils ont, en un mot, donné aux relations politi-

ques et commerciales une extension inconnue jusque là. Les promoteurs de ces chemins de fer ont atteint le but unique qu'ils se proposaient, et qu'ils cherchent tous les jours à réaliser dans une plus large mesure.

Sans doute, le progrès naval n'a pas toujours marché de pair avec le progrès matériel qui est la résultante immédiate de ces entreprises ; assez souvent même, des populations, jusque là à l'abri des mauvaises influences, ont souffert du courant des idées et des mœurs modernes avec lequel elles sont venues en contact, et ce serait dénaturer les faits si on prétendait que le niveau moral s'est élevé dans la même proportion que celui du bien-être ; mais aujourd'hui les chemins de fer commencent à entrer dans une phase nouvelle ; leur rôle va devenir, il y a lieu de l'espérer, plus moralisateur, et réaliser les desseins de Dieu lorsqu'il a fait ce don aux hommes. Car, il ne faut pas l'oublier, *les découvertes, les inventions* sont, comme les mots le disent du reste, des choses que l'homme *trouve* il est vrai, mais parce que le Créateur les lui a mises sous les yeux au moment où elles doivent servir à la réalisation des plans que sa providence a tracés en créant le monde.

Avant peu, nous pourrons donc voir à l'œuvre, sur une large échelle, le rôle civilisateur des chemins de fer, les voir promener par toute la terre le flambeau de la civilisation chrétienne ; rétablir peut-être l'équilibre entre le progrès moral et le progrès matériel, et compenser amplement le mal dont ils ont été l'occasion entre les mains de l'homme qui a la liberté d'abuser de tout.

Il suffit de jeter un coup d'œil général sur le travail accompli et projeté à l'heure actuelle, pour se convaincre que nos espérances n'ont rien de chimérique, et sont même la conclusion rigoureuse des faits que nous allons exposer :

L'Amérique Septentrionale vient en premier lieu. Sans parler de leur immense réseau de chemins de fer, les Etats-Unis possèdent une grande voie qui traverse d'immenses prairies, naguère encore fréquentées par les seuls Indiens, et dont New-York est le point de départ et San Francisco, le terminus. Comme eux, le Canada est traversé par une ligne qui relie les deux océans, et qui a déjà rendu d'immenses services à l'évangélisation des sauvages dans le Nord-Ouest.

L'Amérique Méridionale marchant sur ces traces, projette un chemin qui, partant de Buono-Ayres, traversera les Pampas pour atteindre l'un des ports du Chili. La Russie a son chemin de fer transcaucasien qui a atteint les parties les plus sauvages de l'Asie

centrale, et transformé des provinces courbées sous le joug de fer du fanatisme musulman.

Les chrétiens voyagent maintenant dans ces lieux en toute sécurité, et y fondent des établissements qui se développent rapidement. Non contente de cette première grande voie, la Russie commencera bientôt la ligne Trans-Sibérienne, dont le terminus sera sur les frontières de la Chine, qui vient elle-même, dit-on, de lever l'interdiction qui frappait la construction des voies ferrées sur le territoire du Céleste Empire. Grâce à cette mesure, la civilisation païenne de cet immense pays disparaîtra, très probablement, pour faire place à la civilisation chrétienne.

Ajoutons à cela que, si l'Angleterre veut maintenir sa suzeraineté dans l'empire des Indes, et ne pas se laisser supplanter par le colosse russe, elle devra à son tour se contraindre dans l'Asie une grande ligne pour communiquer plus rapidement.

Il reste l'Afrique, qui attire en ce moment l'attention du monde chrétien, et où les principales nations de l'Europe ont des intérêts de premier ordre. La croisade anti-esclavagiste est commencée ; et bénie par Léon XIII, dirigée par l'illustre cardinal Lavignerie, appuyée par la plupart des gouvernements, le succès ne peut manquer de la couronner un jour. Les intéressés ne seront pas lents à comprendre que les chemins de fer sont, là surtout, le facteur le plus important pour les aider à arrêter le fléau de l'esclavage. Quand la grande ligne Trans-Saharienne, qui ne restera pas toujours à l'état de projet, viendra se relier à Tombouctou avec le chemin de fer du Sénégal, on aura ouvert dans la fertile région du Soudan, que peuplent des millions de Noirs, une brèche par laquelle passeront, avec les importations étrangères, les croyances chrétiennes.

Mais, comme on l'a déjà dit, une ligne de chemin de fer qui aurait des résultats incalculables, serait celle qui relierait Zanzibar aux grands lacs de l'Afrique centrale, et qui, partant de ces grands lacs traverserait le Congo et les possessions conquises par les Stanley et les Brazza, pour venir s'arrêter sur les bords de l'Océan Atlantique.

La réalisation de ces projets n'a rien d'impossible. Tout se résume à une question d'argent, et du moment que les nations européennes, déjà entrées dans le mouvement anti-esclavagiste, le voudront, ces projets deviendront vite des faits accomplis.

Quand cela se fera-t-il ? Ceci est le secret de Dieu. Mais il faudra que ces entreprises s'exécutent, car tous ceux qui ont été

dié de près ce qu'on peut appeler la question africaine, s'accordent à dire qu'elles sont le seul moyen efficace pour mettre fin à l'esclavage et transformer la barbarie. Alors il sera permis, plus que jamais, de parler du rôle civilisateur des chemins de fer, et de bénir la Providence de cette importante découverte.

APOSTOLAT DE LA PRIÈRE

LIGUE DU CŒUR DE JÉSUS

Intention générale pour Décembre 1889

Désignée par Son Ém. le Cardinal Préfet de la Propagande et bénie par Sa Sainteté Léon XIII

LES PRÉDICATEURS DE L'ÉVANGILE.

Dans la belle Encyclique de Noël dernier, dont cette année la plupart de nos intentions mensuelles n'ont présenté que l'humble commentaire, S. S. Léon XIII rappelle avec insistance aux prêtres qu'ils doivent être aujourd'hui plus que jamais " la lumière du monde. "

Or, s'il est une fonction sacerdotale où le prêtre ait particulièrement " à resplendir, comme parle saint Jean Chrysostôme, de façon à éclairer le monde entier " (De Sacerd. 1. 3, c. 1.), c'est bien la prédication de l'Évangile.

" Merveilleuse puissance du prêtre ! a-t-on dit. Toutes les fois qu'il veut, il n'a qu'à mouvoir ses lèvres pour faire parler DIEU, pour faire revivre JÉSUS CHRIST, pour faire luire aux âmes les clartés d'en haut et remplir les cœurs d'une force céleste (1). "

A une condition toutefois, c'est qu'il parle en prêtre et en prédicateur de l'Évangile : c'est-à-dire qu'il ne se prêche pas lui-même, mais seulement JÉSUS-CHRIST et sa doctrine ; que ses paroles partent de l'abondance d'un cœur véritablement sacerdotal, et qu'enfin la charité, qui les dicte, sache les adapter aux besoins des auditoires les plus divers, en se faisant, comme veut l'Apôtre, " toute à tous pour les gagner tous à JÉSUS-CHRIST. "

Écoutez encore S. S. Léon XIII adressant aux prédicateurs ces graves conseils : " Appliquez-vous à prêcher au monde JÉSUS crucifié, qui est la force et la sagesse de DIEU ; dissipez les ténèbres de la profonde ignorance qui environnent une grande partie des hommes ; montrez-leur surtout la nécessité, la raison, l'excellence de la foi, faites-leur connaître, faites leur aimer le divin Rédempteur, dévoilant à leurs yeux ses beautés cachées, ainsi que celles de l'Église, son Épouse très sainte ; montrez-leur les inesti-

(1) *Messenger*, t. II, p. 141.

mables trésors qu'elle possède, et les salutaires influences qu'elle peut répandre sur toutes les classes de la famille humaine."

Quels miracles n'opérerait pas dans les âmes et les familles le prêtre du Christ, s'il prêchait avec force et onction ces vérités saintes ; et combien tous les chrétiens sont intéressés à ce qu'il se fasse aujourd'hui, en chacun des ministres de l'Évangile, une pentecôte nouvelle, qui les change tous en dignes organes du CŒUR DE DIEU !

C'est là ce que nous demanderons avec instance au Cœur Sacré pour tous les prédicateurs de l'Évangile, et notamment pour ceux qui se disposent à publier devant les peuples, durant cet Avent, selon l'esprit de l'Église, l'avènement, c'est-à-dire le règne de JÉSUS-CHRIST.

PRIÈRE QUOTIDIENNE PENDANT CE MOIS.

Divin CŒUR DE JÉSUS, je vous offre, par le Cœur immaculé de MARIE, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée en réparation de nos offenses et à toutes vos autres intentions.

Je vous les offre, en particulier, pour les prêtres chargés d'annoncer la parole sainte, afin que tout respire chez eux, avec la force et la suavité de votre doctrine, l'onction et l'efficacité de votre grâce. Ainsi soit-il.

Congrès pour l'enseignement du catéchisme.

Un congrès a été tenu à Plaisance en octobre dernier, pour étudier la question de l'enseignement du catéchisme. Nous croyons devoir en dire un mot, tant à cause de l'importance de la question, que du nombre et de la qualité des personnages qui y ont pris part.

L'initiative de ce congrès est le fait de Mgr Scalabrini, évêque de Plaisance. Cinquante évêques italiens avaient répondu à l'invitation de leur collègue, soit en assistant personnellement, soit en se faisant représenter par des délégués. Les autres avaient donné leur entière adhésion. Cent cinquante prêtres s'étaient joints à leurs évêques. Le président d'honneur, S. E. le cardinal Capececiatratro, s'était d'abord rendu à Rome, et avait obtenu pour les travaux du congrès les encouragements et la bénédiction de Léon XIII.

Après avoir traité plusieurs questions importantes, dans le cours de ses séances, le congrès a voté des résolutions pour l'organisation : 1^o des catéchismes de première Communion et de per-

sévérauce ; 2o de catéchi-mes pour les élèves des écoles normales et des lycées ; 3o de catéchismes pour les ouvriers, les employés et les commis de magasin. Le congrès a aussi émis le vœu de l'organisation d'un haut enseignement catéchistique annexé aux Universités pour les classes les plus instruites des choses de la science, mais que l'ignorance en matière religieuse rend impuissantes à remplir leur rôle social. Enfin il a demandé la création d'une chaire d'enseignement du catéchisme dans chaque séminaire et la rédaction d'un manuel de didactique religieuse à l'usage des catéchistes.

Le congrès a aussi témoigné le désir : 1o que les parents ne négligent point de donner à leurs enfants, dès l'âge le plus tendre, les premiers éléments du catéchisme ; 2o qu'on lise de temps en temps dans la famille quelques pages du catéchisme.

Avant de se séparer, le congrès a nommé un comité permanent et décidé la tenue d'un nouveau congrès dans cinq ans.

Ce congrès à peine terminé a déjà eu un très important résultat. En effet, le Saint-Père a daigné agréer le vœu qui lui a été soumis, de la composition d'un catéchisme unique pour tous les diocèses d'Italie, et l'on imprime à Rome, par son ordre, un catéchisme divisé en deux parties : la première, contenant huit à dix pages, est destinée aux enfants moins intelligents ; la seconde, plus complète, servira aux élèves des écoles et des pensionnats.

On pense que, traduit dans toutes les langues, il pourra devenir peu à peu le catéchisme universel demandé par beaucoup d'évêques et de catholiques.

Nous donnons ces détails pour attirer l'attention des parents, de tous ceux qui se vouent à l'enseignement, et leur faire comprendre davantage qu'ils ne sauraient attacher trop d'importance à l'enseignement du catéchisme—qui n'est autre que l'enseignement de la doctrine chrétienne.—Il est certain qu'une des plaies de l'époque est l'ignorance des choses de la religion, auxquelles trop de catholiques ont le tort grave de s'attacher qu'une importance secondaire.

Le testament de M. l'abbé Guertin.

Nous croyons édifier nos lecteurs en leur faisant connaître les principales dispositions du testament de M. l'abbé Guertin, que l'un de ses exécuteurs testamentaires a eu la bienveillance de nous communiquer. Si l'ex-curé de Saint-Casimir avait voulu thésauriser tant soit peu, il aurait laissé une succession de trente mille

piastres, tandis qu'il en laisse seulement un couple de milliers, distribués comme suit : Au couvent de St-Casimir, \$500 ; à la fabrique de St-Casimir \$50 ; à la fabrique de St-Ubalde \$50 ; à la fabrique de N.-D. des Anges, \$50 ; aux pauvres de sa paroisse, \$50 ; à l'Hôpital du Sacré-Cœur, \$50 ; à l'Orphelinat des Sœurs de la Charité, \$50 ; à la Caisse de St-Joseph, \$50 ; aux âmes du Purgatoire, \$25 ; au couvent de Ste-Anne de la Perade \$25 ; à la fabrique des Grondines, \$25 ; à la fabrique des Ecureuils, \$15 ; à une épileptique pauvre, \$150 ; à un jeune homme en cours d'études, \$800 ; à ses deux vénéralables vicaires, \$50. Il a aussi légué à ses serviteurs quelques petites sommes, comme souvenir.

Ces dispositions sont la confirmation de ce que nous disions de M. l'abbé Guertin, dans la livraison de la *Semaine Religieuse* du 17 novembre dernier.

L'ORDRE DE PRÉMONTRÉ EN ANGLETERRE

La fondation d'un nouveau couvent de Prémontrés en Écosse donne au *Catholic Times* l'occasion de publier les informations suivantes.

L'Ordre de Prémontré, fondé en France en 1120, pénétrait pour la première fois dans la Grande-Bretagne l'an 1125. Il y possédait encore, avant la dissolution des Ordres religieux, sous Henri VIII, quarante établissements d'hommes ou de femmes ; mais les plus anciens catalogues permettent de doubler ce chiffre pour le XIII^e siècle. L'Ordre disparut totalement du royaume sous le règne d'Elisabeth. Après une interruption de 400 ans, les Prémontrés réformés de France rentrèrent en Angleterre, le premier février 1882, par la fondation du monastère de Storrington, due à la générosité du duc de Norfolk, qui recueillit sur l'une de ses terres de Sussex les Prémontrés de Frigolet, expulsés de France par la République.

Depuis cette époque, outre la maison de Storrington, qui compte 16 religieux, ils ont fondé celle de Farnborough, grâce aux bienfaits de l'impératrice Eugénie (12 religieux), la maison de Weston, due à la famille de Bury (2 religieux), et Wigtown, en Écosse (4 religieux). Ces maisons religieuses dépendent toutes de l'abbaye de Frigolet, fondée en mars 1858, dans le diocèse d'Aix, et proclamée par le Saint-Siège *mère et maîtresse* de toutes les fondations qui sortiront de son sein. Le restaurateur de cet Ordre en France fut un humble Trappiste, le R. P. Edmond Baulhon, qui commença l'œuvre à Prémontré même, en 1856, avec l'autorisation du Pape Pie IX ; il eut dès lors comme premier disciple un prêtre de Sois-

sons, le même que la providence destinait pour la fondation en Angleterre des trois maisons de Storrington, Weston et Wigtown.

Le général actuel de la Congrégation de France est le Révérendissime Paulin, prélat mitré, successeur du R. P. Edmond.

SAINTE CATHERINE DE VIGRI

(Suite)

Catherine avait à peine réussi à vaincre les difficultés, qui s'opposaient à son entrée dans la pieuse maison de Ferrare, qu'un esprit turbulent fit chasser Catherine et ses compagnes de leur pacifique demeure.

Mais Dieu qui pénétrait leur cœur, les amena de nouveau dans la chère retraite qui sous le nom de Monastère du Corps de Jésus-Christ, les accueillit revêtues des laines sérapiques sous la règle de Sainte Claire.

Catherine ne touchait pas encore à sa vingtième année et il n'est pas aisé de dire avec quel transport de joie elle vit enfin accomplir les vœux de son cœur, dans la solitude et la séparation totale du monde par la profession religieuse.

Peu de temps après elle fut élue maîtresse et directrice des nouvelles Fiancées de Jésus-Christ. Il est plus facile d'imaginer que de décrire avec quelle charité, avec quelle douceur et quelle sollicitude, elle exerçait une charge si importante. Pour mieux le comprendre, on n'aurait qu'à lire le Livre des S. pt Armes Spirituelles, qu'elle composa alors et dont l'original est conservé jusqu'à nos jours dans le Monastère de Bologne.

Catherine reçut de grandes faveurs célestes ; elle eut des extases, elle fit des prédictions qui s'accomplirent à la lettre. Qu'il suffise de rapporter ici deux visions qui furent les plus signalées de sa vie :

L'une eut lieu pendant la nuit d'un vendredi, lorsque Jésus-Christ, par son image, parla à la sainte de sa Passion, de ses douleurs, ainsi que des peines et des amertumes de sa Mère.

L'autre vision, plus éclatante encore, s'accomplit la nuit de Noël de l'an 1445 :

Catherine agenouillée aux pieds du Tabernacle priait avec la ferveur dont son âme était capable, lorsque, peu avant minuit, la Sainte Vierge lui apparut, entourée de splendeur et suivie d'un cortège angélique, et lui mit entre les bras le Divin Enfant. Elle pressa sur son cœur ce doux objet de son amour, et imprima

d'ardents baisers sur ce visage céleste. Dès ce moment, ses lèvres et la partie du menton qui fut en contact avec la chair sacrée du Sauveur, conservèrent une blancheur qui se rapproche de la couleur du lait. Peu de temps après tout le monde apprit la nouvelle du miracle par lequel il plût à Dieu de glorifier l'humble vierge qui aimait et souffrait pour lui.

SAINTE CATHERINE A BOLOGNE.

L'odeur suave des plus belles vertus se répandit bientôt du Monastère de Ferrare aux contrées voisines et réveilla dans le cœur de plusieurs demoiselles, issues de familles distinguées, le désir de se vouer à Dieu dans cette enceinte sacrée. Mais comme elle ne suffisait pas pour toutes, d'autres villes et surtout Bologne et Crémone, eurent soin d'ériger de semblables retraites, où les jeunes filles qui choisissaient le Seigneur pour la portion de leur héritage, pourraient vivre sous la direction et la discipline de religieuses venues de ce Monastère de Ferrare, qu'on pouvait appeler un véritable jardin de perfection.

Pour seconder le vœu des citoyens de Bologne, les Religieuses de Ferrare voulurent Catherine pour fondatrice et abbesse du nouveau couvent de cette ville. L'humilité de notre Sainte résista longtemps à cette honorable mission : elle supplia, elle pleura, mais l'obéissance obtint la victoire, et Catherine, à la tête d'un groupe élu de 18 vierges, revint à sa patrie. C'était le 22 juillet 1456, et Bologne la recevait en triomphe.

Qui pourrait dire avec combien de zèle et de sollicitude elle remplit les fonctions de sa charge ? Que de prudence et de lumière accompagnèrent de sa part la constitution de la nouvelle famille religieuse ! Les anciennes et les nouvelles Clarisses furent toujours fières d'être ses filles et ses élèves. Elles lui obéissaient comme à une tendre mère : elles recevaient ses conseils, gardaient ses enseignements, et tâchaient surtout d'imiter sa charité et sa piété, parceque Catherine édifiait la communauté par ses exemples plutôt que par ses paroles.

Sa tendre charité se manifestait surtout à l'égard des pauvres pécheurs et elle offrait très souvent à Dieu les âpretés de ses pénitences continuelles pour obtenir leur conversion. Il y avait tant de sincérité dans ces larmes, tant de ferveur dans ses prières, qu'une fois, pendant qu'elle gémissait sur le sort d'un pécheur obstiné et public, Dieu lui fit entendre les paroles suivantes : " Je ne puis te refuser cette grâce, je veux te donner cette âme ; elle sera sauvée par amour de toi."

Plus d'une fois il est arrivé à Catherine d'obtenir des guérisons miraculeuses par la ferveur de ses prières. Ce qui se manifesta un jour à l'occasion d'une religieuse qui, d'un coup de bêche, se coupa accidentellement un pied, dans le jardin du monastère. Sainte Catherine saisie de compassion, s'adressa à Dieu dans une ardente prière, prit de ses mains le pied tranché, l'approcha de la jambe, fit un signe de croix et la pauvre mutilée fut guérie à l'instant.

(A Suivre)

BIBLIOGRAPHIES

Grâce à M. E. Dionne, nous avons enfin une histoire complète de la vie et des voyages du découvreur du Canada. C'est à nul est consciencieux, bien ordonné et bien raisonné, comme toutes les productions de M. Dionne, et méritait certainement d'être couronné par Son Honneur le Lieutenant Gouverneur. Nous espérons donc que ce nouveau volume historique sera accueilli avec faveur par le public, et surtout par ceux qui tiennent, avec raison, à ce maître aussi intimement que possible, l'immortel Jacques Cartier. — Nos remerciements à l'auteur pour l'hommage amical d'un exemplaire.

Au Pied du Tabernacle, Les Litanies du Saint Nom de Jésus méditées devant le Saint-Sacrement, par Omer Coppin, Prêtre du Diocèse de Namur. Prix: 0,50

Si les livres s'appréciaient au poids, celui-ci serait de bien mince valeur. Petit in-32 de 180 pages, il n'oserait se présenter au public, à côté de volumes longs et gros, dont nous sommes inondés.

Mais il est plus grand que sa taille et il aura bientôt sa place au soleil de la Piété. Aimable et fort, charmant et sérieux, il vivra, il parlera, il instruira, il échauffera, il amènera au pied du Tabernacle

L'auteur est un prêtre connu par son zèle et son ardente piété. Dans ces modestes pages, il a laissé couler son cœur; sa plume, docile et égarée, n'a pas trahi son cœur.

Pour thème, à chaque visite, il commente une invocation des Litanies du Saint Nom de Jésus: fleur divine, dont il nous fait admirer la grâce, respirer le parfum, savourer le suc.

La visite, qui ne prend jamais plus de 4 pages, se termine par un colloque affectueux, brûlant parfois, toujours pratique.

Chrétiens pieux, qui vous n'avez rien de savoir dire à Jésus, prenez et lisez: votre cœur apprendra à parler à Celui qui vous a tant aimés!

Ames éprises de Jésus-Hostie, prenez et lisez : vous trouverez là un aliment à votre flamme, des formes variées pour lui chanter votre amour !

Prêtres de Jésus, ce gracieux petit livre n'est pas indigne de vous : sa doctrine solide plaira à l'esprit le plus théologique et son onction vous pénètrera, vous remplira, pour déborder sur les âmes qui vous suivent au pied du Tabernacle.

UN PRÊTRE ADORATEUR.

H. & L. CASTERMAN,

Editeurs Pontificaux, imprimeurs de l'archevêché,

Tournai.

LA FIN D'UN ACADEMICIEN.

La fin de l'académicien Augier a été, non pas celle d'un chrétien, mais la fin d'un homme qui avait terriblement peur de la mort. En effet, d'après certains journaux parisiens, "selon sa volonté formelle, aucun avertissement ne lui a révélé l'approche de la mort". Chose triste à dire, tous les membres de la famille ont cru devoir respecter scrupuleusement la consigne du maître, au moment redoutable où se jouait le sort de son âme. Evidemment, M. Augier n'avait pas complètement perdu la foi, puisqu'il redoutait tant la mort. Il est donc permis de croire qu'il n'eut pas repoussé le prêtre jusqu'à la dernière heure, si on en avait appelé un. C'est ce qui tend à faire croire la conversation d'un reporter du *Gaulois* avec le curé de Croissy : "J'ai été navré, dit ce dernier, de ne pouvoir apporter à l'illustre agonisant les suprêmes secours de la religion, et de ne pouvoir adoucir, par des paroles d'espoir et de foi, ses derniers moments. J'avais pour Emile Augier une vive et particulière sympathie. Nous eûmes ensemble de longues et fréquentes conversations, soit lorsqu'il me faisait visite au presbytère, soit lorsque j'allais le voir à sa villa... Souvent nous sommes venus à causer des choses de la religion. Il m'en parlait toujours avec respect.

"Et lorsque l'on construisit l'église de Croissy, qui coûta deux cent mille francs, Augier tint à apporter son obole et m'envoya cinq cents francs... Il n'allait pas à la messe, il est vrai : mais que de fois il a donné le pain bénit... Un jour même, je m'en souviens, il blâma Victor Hugo de n'avoir pas voulu recevoir de prêtre à son lit de mort.

"Ainsi je suis persuadé que, s'il eût gardé sa connaissance, il eût été heureux de recevoir mes encouragements et mes exhortations au moment où il était appelé vers un monde meilleur..."

Si le récit du *Gaulois*, dont le directeur est un juif, est vrai, la fin de M. Emile Augier n'en est que plus triste.

NOUVELLES RELIGIEUSES.

AUTRICHE

La Compagnie de Jésus compte actuellement en Autriche : 8 collèges, 7 résidences et 4 stations. La province autrichienne compte 296 Pères, 118 scolastiques et 119 frères. Quelques-uns des Jésuites de cette province sont issus des premières familles de l'Autriche, de l'Allemagne et de la Pologne.

S. Em. le cardinal prince archevêque d'Olmütz, vient de remettre le sanctuaire de Vechelehrad, le grand sanctuaire national slave de saint Cyrille et de saint Méthode, et ses vastes dépendances, à la Compagnie de Jésus.

ROME.

On vient de laïciser le grand hôpital de San-Spirito que les Souverains Pontifes avaient fondé près du Vatican.

QUÉBEC

Le bazar qui vient d'avoir lieu à Sillery en faveur de la nouvelle Académie, a produit la jolie somme de \$2,722 75. Les paroissiens de Sillery ne sauraient trop remercier leur zélé curé de leur avoir procuré une haute école tenue par les Frères " si au courant, disait dernièrement le rapporteur d'une société d'économie sociale, de toutes les choses qui peuvent instruire et former la jeunesse, si novateurs et en même temps si prudents en matière d'enseignement. "

Le Cher Frère Chrysostôme, supérieur de la maison de l'Islet depuis trente-deux ans, a été appelé à un autre poste.

M. l'abbé Provancher annonce un nouveau pèlerinage en Terre Sainte. L'aller, le retour, et le coût du voyage seront à peu près la même chose que lors des pèlerinages précédents.

Mgr Satolli, délégué apostolique au centenaire de l'établissement de la hiérarchie catholique aux États-Unis, est venu passer deux jours à Québec, la semaine dernière. Le 20 novembre au soir, jour de son arrivée, il y a eu dîner de gala à l'Archevêché.

Le lendemain, l'illustre visiteur a été reçu dans la salle des promotions par le personnel de l'Université Laval, qui lui a présenté une adresse. Mgr Satolli a quitté Québec, le 22, pour Boston où il doit s'embarquer pour l'Europe.

FRANCE

Les Pères Trappistes du Mont-des-Cats viennent d'être expulsés de leur monastère. " Attendu, dit le décret d'expulsion, que

l'existence de religieux la plupart étrangers à notre patrie, à nos lois, à nos sentiments nationaux, peut entraîner de graves abus au milieu du clergé français, dont l'action et le dévouement suffisent largement aux besoins spirituels de la population, arrêtons " etc. On dirait vraiment que le dispositif a été rédigé par certains journalistes canadiens, tant la manière de dire est la même.

PARIS

Le doyen des missionnaires du monde entier, le R. P. Jarrige, vient de mourir : il appartenait à la société des Missions étrangères de Paris.

Ce vaillant Français était né pendant la Révolution en 1794 ; il était parti pour les Indes en 1819, et il y a poursuivi pendant soixante-dix ans les travaux de son apostolat.

RUSSIE

Sept évêques catholiques seront nommés pour la Russie, dans le consistoire de Noël.



CHEMIN DE FER

QUEBEC, MONTMORENCY ET CHARLEVOIX

DE QUEBEC A STE-ANNE DE BEAUPRE

ALLANT A L'EST. Lisez en descendant.				STATIONS.	ALLANT A L'OUEST.			
Dimanche seulement.		Tous les jours Dim. excepté.			Tous les jours Dim. excepté.		Dimanche seulement.	
Exp.	Exp.	Exp.	Exp.		Exp.	Exp.	Exp.	Exp.
P. M.	A. M.	P. M.	A. M.		A. M.	P. M.	A. M.	P. M.
6.00	7.45	6.30	7.50	Hedleyville	6.30	4.15	7.15	5.15
6.05	7.50	6.35	7.35	Beaufort	6.20	4.05	7.05	5.05
6.20	8.02	6.50	7.47	Montmorency	6.07	3.50	6.52	4.50
6.35	8.20	7.05	8.05	L'Ange Gardien	5.50	3.35	6.35	4.35
6.45	8.40	7.25	8.25	Chateau Richer	5.30	3.20	6.15	4.20
7.15	9.00	7.45	8.45	Ste-Anne	5.15	3.00	6.00	4.00

Lisez en montant

DES TRAINS SPÉCIAUX POUR PELÉRINAGES CIRCULERONT TOUS LES DIMANCHES JUSQU'AU 1er OCTOBRE 1889.

Départ: Hedleyville 6.00 a.m. Arrivée à Ste-Anne 7.15 a.m.
 " Ste-Anne 11.30 a.m. " Hedleyville 12.45 p.m.
 " Hedleyville 1.30 p.m. " Ste-Anne, 2.45 p.m.

Prix du passage aller et retour 1ère classe \$0.85, 2nde classe \$0.60.

Grande réduction pour pèlerinage de 100 ou plus.

Pour autres informations s'adresser à

G. S. GRESSIAR,

Céram,

W. R. RUSSELL,

Surintendant.



On recevra à ce Bureau, jusqu'à lundi le 9 décembre, des soumissions cachetées, adressées au soussigné avec la suscription "Soumission pour le bureau de poste, etc. de Fraserville, P. Q.," pour la construction d'un bureau de poste, etc., à Fraserville Québec.

On pourra voir le devis au département des travaux publics, à Ottawa, ainsi qu'au bureau de A. R. McDonald, Ecr., bureau du chemin de fer intercolonial, à la Rivière-du-Loup, P. Q., à partir de lundi le 18 novembre.

On ne prendra en considération que les soumissions faites sur les imprimés fournis et signés de la main des soumissionnaires.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque de banque *accepté, égal à cinq pour cent du montant qui y est inscrit*, et payable à l'ordre de l'honorable ministre des travaux publics. Ce chèque sera confisqué si l'adjudicataire refuse de signer le contrat, après notification, ou s'il ne l'exécute pas intégralement, il sera remis si la soumission n'est pas acceptée.

Le département ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,

A. GOBEL,

Secrétaire.

Département des travaux publics, }
Ottawa 8 novembre 1889. }

J.-B. LASNIER ET FILS

MANUFACTURIERS DE CIERGES, NOTRE-DAME DE LÉVIS

SPECIALITES : CIERGES pour services, pour Quarante-Heures, et pour culte en général; Bougies, veilleuses, confection de FLEURS et de CROIX EN CIRE, réparation des CHEMINS DE CROIX EN CIRE, VIN DE MESSE et de TABLE de première qualité et recommandé par les analystes.

PRIX RÉDUITS—*Conditions de paiement et vente à commission ou par dé, à fait, à la volonté des acheteurs.*

N. B.—La maison LASNIER ET FILS mérite par son honorabilité la confiance du public.

≡ VIGNOBLES CANADIENS ≡

COMTE D'ESSEX, SANDWICH, ONT.

ERNEST GIRARDOT ET CIE., PROPRIÉTAIRES

Vin de Messe approuvé par S. E. le Cardinal Taschereau et tous les Evêques de la Péninsule. Vin de Table ou Claret de première qualité.

Pour prix, etc., s'adresser à Ernest GIRARDOT et Cie, Sandwich, Ontario, ou à M. J.-A. LANGLAIS, Québec.

LE CATÉCHISME des provinces ecclésiastiques de Québec, Montréal et Ottawa, se vend à l'Archevêché de Québec, au prix de \$50.00 le mille. Pour toute commande de moins d'un mille, il faut s'adresser non à l'Archevêché, mais aux libraires.

" Cette édition, dit S. E. le Cardinal Taschereau, (2e page du catéchisme), est la seule dont il est permis de faire usage dans les provinces ecclésiastiques de Québec, Montréal et Ottawa.